

Quel esprit animera le musée Guimet, sa chaire et ses revues ? Pour le savoir, répond la *Semaine Religieuse* de Cambrai, "remarquons d'abord que depuis une quinzaine d'années, des chaires ont été fondées sur tous les points de l'Europe pour l'enseignement de l'histoire des religions. A voir comment une même pensée éclate partout en même temps, comment les gouvernements des divers pays votent des lois et allouent des fonds pour un enseignement nouveau, il est difficile de ne point penser qu'un mot d'ordre a été donné ; et ce mot d'ordre d'où a-t-il pu venir, si ce n'est des régions supérieures ou plutôt inférieures de la franc-maçonnerie"...

Que peut donc se proposer la franc-maçonnerie en prônant cet enseignement ? Sinon de détruire la notion même d'une vraie religion. Sans doute, toutes ces chaires de mensonge feront du mal, mais elles auront aussi un résultat auquel leurs fondateurs sont loin de s'attendre : celui de démontrer d'une manière plus évidente la divinité du Christianisme. Le Catholicisme n'a rien à craindre et ne craint rien non plus de la vérité.

SAINTE CATHERINE DE VIGRI

MIRACLES ET CULTE DE SAINTE CATHERINE—CONSERVATION DE SON CORPS JUSQU'A NOS JOURS.

(Suite et fin.)

Il serait long d'entreprendre le récit des miracles qui eurent lieu dans le cours des siècles par les mérites de notre Sainte. Nous ne parlerons pas des maladies physiques et spirituelles qui, par son invocation ou même par le seul contact de ses reliques, furent complètement guéries contre tout espoir humain. Que de pécheurs, en invoquant la Sainte, se rendirent à la pénitence et trouvèrent de nouveau la grâce et l'amitié de Dieu !

Les documents authentiques des archives du Monastère de Bologne nous parlent de sourds à qui l'ouïe fut rendue, d'avengles qui recouvrèrent la vue, d'estropiés dont les membres furent redressés, et même de morts qui furent rappelés à la vie.

La confiance des fidèles en Sainte Catherine était vive et ils accouraient en foule pour voir son corps, baiser ses vêtements et ses pieds. C'était l'accomplissement parfait de la prédiction qu'avait faite cette religieuse qui assistait la Sainte dans sa dernière maladie.

On accourait non seulement de Bologne pour vénérer le corps de Sainte Catherine, mais aussi des autres villes de l'Italie et du reste de l'Europe. Souvent aussi des têtes couronnées n'eurent pas honte de se courber devant la Sainte.